



Emploi US : tout va pour le mieux

Le rapport sur l'emploi américain pour juillet est juste excellent, sous toutes les coutures !

Le nombre d'emplois créés, 209 000 en juillet, est supérieur aux attentes (180 000) et il excède le seuil des 200k pour le second mois consécutif, juin ayant même été légèrement revu en hausse. La structure des emplois créés ne peut être jugée que favorable, avec peu d'emplois publics (4 000 postes) et donc tous les autres dans le secteur privé. C'est **le signe d'une économie robuste**, en particulier dans l'industrie manufacturière, très symbolique et politiquement importante.

Le taux de participation est remonté de 62,8% en juin à 62,9% en juillet, il reste dans la zone 62,6% - 63,0% qui prévaut depuis fin 2015. Il faut souligner que cette progression n'a pas poussé à la hausse le taux de chômage qui reste stable à 4,3%. De même le taux de sous-emploi est également inchangé en juillet à 8,6%. **L'économie américaine demeure donc très proche du plein emploi.**

Les économistes attendaient, dans ce contexte, **une accélération des rémunérations**. Avec une hausse de 0,34% du salaire horaire moyen (pour une durée du travail et des heures

supplémentaires inchangées), le redressement est au rendez-vous. C'est la plus forte hausse mensuelle en 9 mois. Cette évolution doit être jugée favorablement dans la mesure où le niveau de l'inflation reste en-deçà de l'objectif de la Fed. D'ailleurs, avec une hausse du salaire moyen de 2,5% seulement en un an (un chiffre sans changement par rapport à juin), les rémunérations pourraient encore accélérer sans que cela ne préoccupe la Fed.

La Fed conserve les mains libres pour procéder, si nécessaire, à une autre hausse de 25pb des taux directeurs d'ici la fin de l'année, conformément aux anticipations de juin des membres du FOMC, et même si les opérateurs en doutent.

Les marchés ne s'y sont pas trompés, **le dollar a retrouvé quelques couleurs**, la parité EUR/USD a gagné plus d'une figure. **Les taux se sont tendus**, marginalement pour les taux courts, mais plus largement pour le 10 ans, qui gagne 4pb à 2,27%. Le marché obligataire confirme l'orientation du jour qui prévalait avant le chiffre... et qui persiste.

Dominique BARBET

Achevé de rédiger le 04/08/17 à 16h00